

La déprescription : les patients sont-ils prêts ?

Identification des prescripteurs

Marine CREST-GUILLUY (1)*, Jean-Claude SCHWARTZ (2),
Madeleine FAVRE (2), Christian GHASAROSSIAN (2)
Jacques BLACHER (3), Patrice QUENEAU (4)

- (1) Service de médecine interne et néphrologie, CH4V, Saint-Cloud
(2) DMG, Faculté de médecine, Université Paris-Descartes, Paris
(3) Université Paris-Descartes, Faculté de médecine, AP-HP, Hôtel-Dieu, Paris
(4) Professeur émérite de thérapeutique, Membre de l'Académie nationale de médecine, Paris
* Auteur correspondant: marine.crest@hotmail.fr

Identification du contexte

Mieux prescrire = enjeu de santé publique

DEPRESCRIRE :

supprimer un traitement inutile, inapproprié ou dangereux

Les médecins affirment que les patients participent aux freins à la déprescription ...

Identification des patients

Patients majeurs consultant leur MG, pour tous motifs confondus.

Polyprescription chronique (> 4 médicaments / j)

Recrutement aléatoire : par IMG en stage. 2 patients / j, jusqu'à saturation des réponses.

Objectif : Les patients sont-ils un réel frein à la déprescription ?

METHODOLOGIE

Etude qualitative, entretiens individuels semi-directifs.

RESULTATS

Analyse finale sur 28 patients (Tableau I). / 3 thèmes.

1. Le traitement et les médicaments
2. Les prescriptions du médecin traitant
3. La déprescription

Sexe	Nombre	Age moyen	Patients vivants seuls	Nombre estimé de médicaments pris par jour	Nombre réel de médicaments pris par jour
F	16	73,0 (+/- 12,6)	9	6,4	7,6 (+/- 1,8)
M	12	71,5 (+/- 11,8)	6	7,3	7,7 (+/- 1,7)
Total	28	72,4 (+/- 12,1)	15	6,8	7,7 (+/- 1,7)

Tableau I : Caractéristiques de la population globale.

Sous - estimation de la quantité (13/28)

Sentiment d'en prendre trop (12/28).

Mauvaise connaissance (traitements et pathologies)(20/28).

Dépendance physique et psychologique (15/28).

Peur de l'arrêt (20/28).

Confiance en le MT / Justesse et efficacité des prescriptions.

Accepter une déprescription : 3 profils identifiés (Figure 1).

Les acteurs de la déprescription (Figure 2).

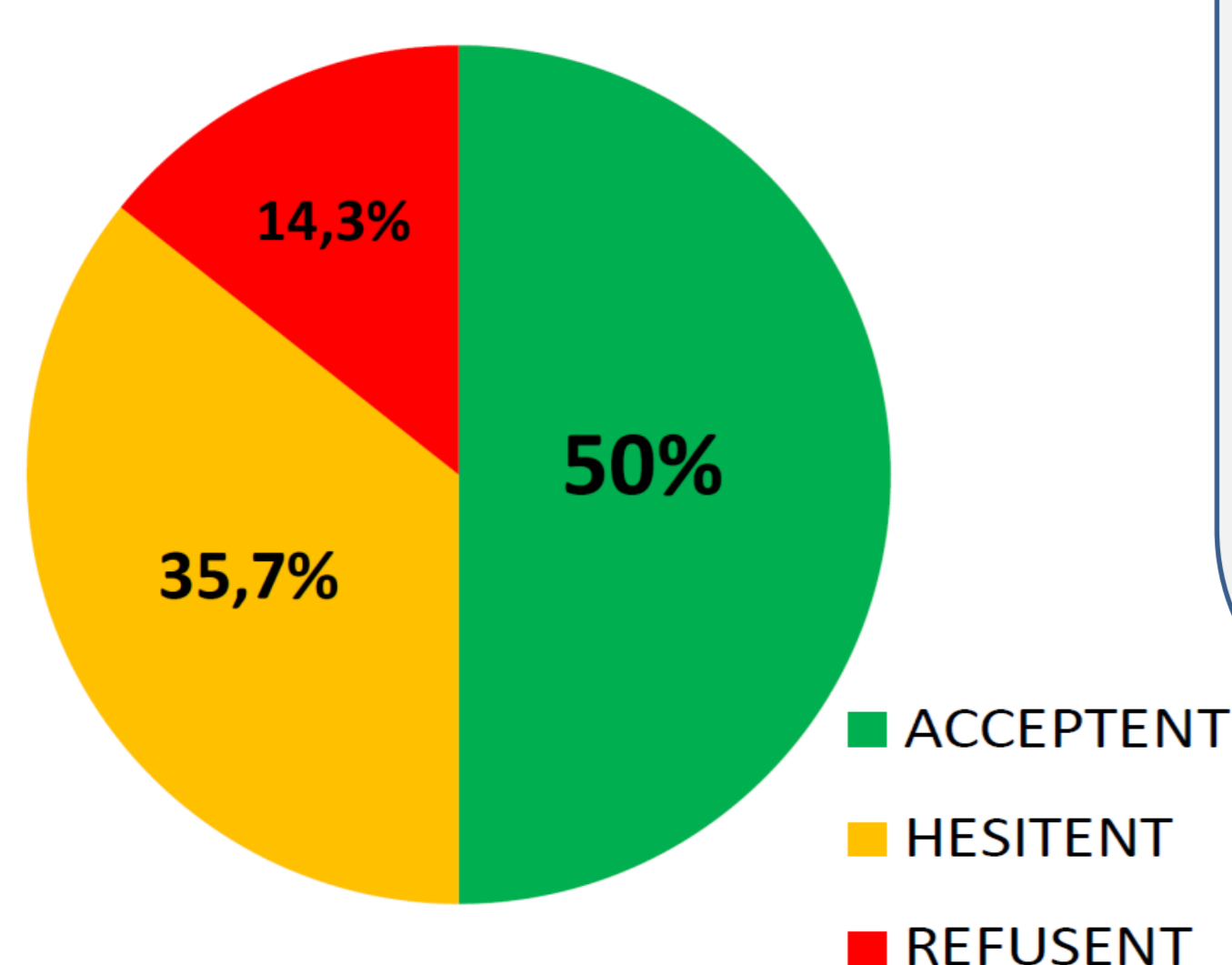


Figure 1 : Réponse des patients à une proposition de déprescription.

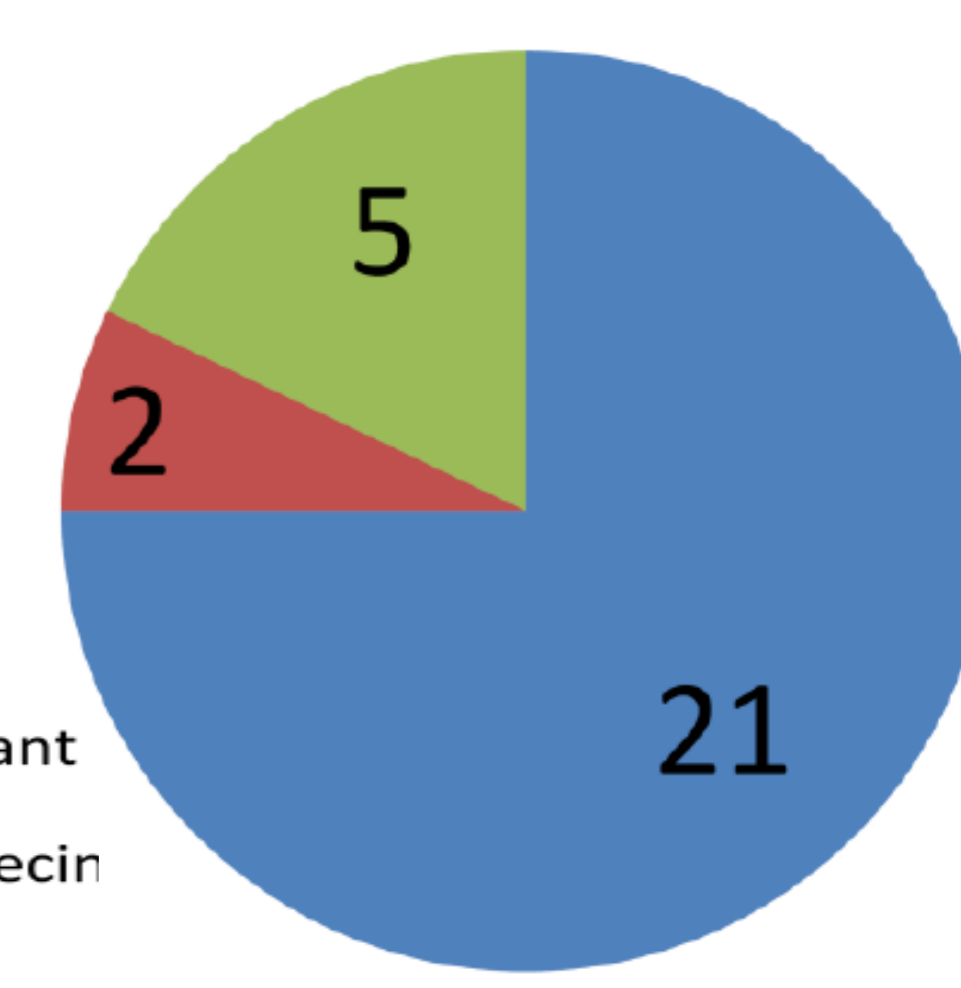


Figure 2 : Qui doit initier la déprescription?

Les patients accueillent favorablement l'idée de déprescription !

« *Oui on peut diminuer le nombre des médicaments* », mais « *à certaines conditions.* »

DISCUSSION

Patients qui acceptent la déprescription = majoritaires

Jeunes, volontaires, dynamiques et entourés. Non-dépendants de leurs médicaments.

Patients qui hésitent

Immatures, inconscients et sans esprit critique. Dépendants de leur traitement.

Patients qui refusent = minoritaires

Agés, isolés, anxieux. Dominés par leurs médicaments.

OBSTACLES à la déprescription :

- Mauvaise compréhension du concept.
- Effet rebond des symptômes et syndrome de sevrage.
- Efforts à fournir.
- Manque de soutien de l'entourage et/ou du MT.
- Manque de connaissance des traitements et pathologies.

Les PATIENTS proposent :

- **Projet commun** médecin/patient.
- **Former** les médecins / oser déprescrire.
- Des **alternatives non-médicamenteuses**.
- Encourager et accompagner les patients.
- Gérer la dépendance et le sevrage.
- **Impliquer** les aidants et tous **professionnels de santé**.

CONCLUSION

« Projets de Déprescription Personnalisée » - Consultations spéciales « Déprescription »

« *Trop de médicaments ? Parlez-en à votre médecin.* »

« *Le médicament n'est pas le seul traitement. Parlez-en à votre médecin.* »

« *Le docteur n'est pas le seul acteur. Vous aussi, réagissez !* »